

[Text]

I do not know if you want me to move on to another line of questioning after that, Madam Chairman.

• 1040

**Mr. Hovdebo:** Madam Chair, could I ask a question following up on this corrective action section of the Auditor General's report: paragraph 8.56. I wonder if the Auditor General would care to comment on the corrective action, because that particular section indicates that the action was not what you would call speedy.

**Mr. Dye:** Thank you, Madam Chair.

I guess speedy is my general concern across government, and I have been talking about a lack of a sense of urgency for four years.

There have been dramatic results. Either Mr. Manion's office or the President of the Treasury Board's office did phone the senior officials, and I understand that action was speedier than usual in terms of getting concerned about an important matter. But I still remain concerned over speedy. For example, my auditors count 50 of the 74 classification standards remain unreviewed or unchanged for the last 10 years. That is quite a few.

**Mr. Redway:** That is a lot more than we were led to believe a few minutes ago, it seems.

**Mr. Hovdebo:** But even here, in this paragraph, in four departments audited, the average time required to correct misclassified positions identified were from six months to two and one-half years; and delayed for over three years, 1,200 similar misclassifications in the 1980 audit. The indication is that even when they are identified it takes up to as much as three years. Maybe the Secretary of the Treasury Board . . .

**Mr. Manion:** I think, Madam Chairman, we are talking about two different things. Mr. Redway was asking about correction of the cases where misclassification had occurred. You, sir, are talking about cases of delay in getting classification decisions. The delays are frequently due to disputes between the classification specialists and the . . .

**Mr. Hovdebo:** No, I am talking about corrective action here.

**Mr. Manion:** You referred to a figure of 1,200. I think in previous reports, if I am not mistaken, the criticism was not of misclassification but of the ponderousness and delays in the classification system.

**Mr. Redway:** There are three things we are talking about, surely. The first is the criteria of classification, of a benchmark classification. That is a question of how long that takes to change that and put in place the proper benchmarks in relation to all of the positions. Secondly, there is the whole question of then looking at the requests for reclassification individually from department heads, etc. And thirdly, there is the question of the time it takes and the measures that are taken to correct the mistakes once you have identified that there are mistakes. So there are really three questions here.

[Translation]

Je ne sais, madame la présidente, si je dois maintenant passer à une autre série de questions.

**M. Hovdebo:** Madame la présidente, puis-je poser une question complémentaire concernant le paragraphe 8.56 du Rapport du vérificateur général, où il est question des mesures correctrices. Le Vérificateur général pourrait-il nous dire ce qu'il pense des mesures correctrices prises, car il dit dans ce paragraphe que l'on n'a pas fait diligence.

**M. Dye:** Merci, madame la présidente.

Je souhaiterais qu'on fasse toujours preuve de diligence au gouvernement, et je parle du fait que la question n'a pas été urgente pendant quatre ans.

Il y a eu des résultats spectaculaires. Quelqu'un du bureau de M. Manion ou de celui du président du Conseil du Trésor a téléphoné aux hauts fonctionnaires et je pense que les mesures ont été prises plus rapidement que d'ordinaire et que l'on s'est attaqué directement à la question fondamentale. Mais je m'inquiète toujours de la rapidité avec laquelle on doit agir. Par exemple, mes vérificateurs constatent que 50 des 74 normes de classification n'ont pas été revues ou modifiées au cours des 10 dernières années. C'est beaucoup.

**M. Redway:** C'est beaucoup plus que ce que l'on nous a incités à croire il y a un instant, à mon avis.

**M. Hovdebo:** Mais l'on constate dans ce paragraphe-ci que dans les quatre ministères vérifiés, il a fallu en moyenne entre six mois et deux ans et demi avant que l'on ne prenne des mesures de redressement. D'autre part, il a fallu trois ans pour corriger 1,200 erreurs de classification semblables, signalées après la vérification de 1980. On en conclut donc qu'une fois les erreurs signalées, il faut jusqu'à trois ans pour les redresser. Le secrétaire du Conseil du Trésor pourrait-il . . .

**M. Manion:** Madame la présidente, nous parlons ici de deux choses différentes. M. Redway parle de mesures correctrices dans les cas de classification erronée. Quant à vous, monsieur, vous parlez de retard dans les décisions concernant la classification. Ces retards tiennent souvent aux divergences entre les spécialistes de la classification et . . .

**M. Hovdebo:** Pas du tout, je parle ici de mesures de redressement.

**M. Manion:** Vous avez cité le chiffre de 1,200. Dans les rapports précédents, si je ne m'abuse, on critiquait non pas les classifications erronées, mais la lourdeur et les retards dans le système de classification.

**M. Redway:** Assurément, il y a trois éléments en cause. Tout d'abord, les critères de classification, la classification à partir de postes-repères. Il s'agit de déterminer combien de temps il faut pour modifier ces critères, pour définir les postes-repères qui conviennent par rapport à tous les postes. Deuxièmement, il y a la tâche d'étudier toutes les demandes de reclassification provenant de chefs de ministère. Troisièmement, il y a la question du temps nécessaire pour prendre les mesures correctrices dans le cas des erreurs repérées. Il y a donc trois questions ici.